

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 Mai 1885

LES GRITS ET LE SERVICE CIVIL

Ne sachant plus que faire pour gaspiller le temps de la Chambre, les grits en sont venus à tomber dans la plus étonnante des contradictions.

Depuis des semaines ils se plaignent sur tous les tons dans les discours les plus ennuyeux qu'il ait jamais été donné à une Chambre de subir, que le bill électoral n'est pas suffisamment libéral.

C'est M. Mills qui est spécialement chargé de nous déverser les lumières de la gauche sur cette question. Or, sait-on ce qu'il a proposé samedi? De priver de leurs droits politiques tous les employés du service civil.

Conçoit-on pareille inconséquence?

Voilà des gens qui sont prêts à donner droit de vote à la classe la moins éclairée, la moins intéressée, la moins stable du pays. Et cependant, ils demandent à grands cris qu'on défranchise ceux-là même qui par leur position, par leur connaissance des hommes et des choses, par leur expérience des affaires publiques, se trouvent dans des conditions si avantageuses, si exceptionnelles, pour rendre un verdict intelligent.

Les employés du service civil ne sont pas obligés de voter. Ceux qui préfèrent s'abstenir peuvent le faire sans aucun inconvénient. Quant à ceux qui veulent exercer leur droit de citoyen, il serait souverainement injuste de le leur enlever.

Et que vaut le scrutin secret tant préconisé par nos adversaires, si les employés ne peuvent pas voter avec une parfaite liberté et indépendance?

C'est là la position prise par MM. Foster, Tassé, Landry, qui n'ont pas eu de peine à démontrer que la proposition des libéraux avait d'injuste, d'arbitraire et de contraire à l'intérêt public. Nous publions demain la défense du service civil, telle que présentée par notre député.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

La société Royale du Canada a ouvert ce matin, en cette ville, sa cinquième convention annuelle, en présence de son président honoraire, le marquis de Lansdowne.

La société compte aujourd'hui près de quatre années d'existence et le bien qu'elle a accompli dans le domaine des études littéraires, philosophiques et de la science en général est incalculable.

Succès donc à ses travaux!

Il est rumeur, dit le Monde, que le gouvernement fédéral va acheter le chemin de fer du Nord et qu'il le louera au Pacifique. Dans ce cas, le Grand Tronc céderait tous ses droits au gouvernement. De sorte que le Pacifique aurait seul le droit de passer sur le chemin de fer du Nord qui serait la continuation du Pacifique.

AU PARLEMENT

25 mai

C'était hier le soixante-sixième anniversaire de la naissance de la reine Victoria; mais, la fête est chômée aujourd'hui, en vertu d'une proclamation officielle. Il y a donc des clapotis de drapeaux plein l'air du temps; de la gaieté, des amusements de tous genres, un peu partout, dans la capitale. Par contre, les bâtisses parlementaires sont désertes et silencieuses et, c'est à peine si, de loin en loin, un couple sentimental égale ses pas dans les vastes couloirs du Palais Législatif.

Il n'est peut-être pas hors de propos, à l'occasion de cette fête qui met tout le monde en liesse, de voir un peu l'histoire de celle qui en est l'objet.

La princesse Alexandrina Victoria est fille du duc de Kent qui, lui, était frère de Guillaume IV. Placée sur le trône d'Angleterre en 1837, alors qu'elle n'était encore âgée que de 18 ans, elle a su, durant un règne de près d'un demi-siècle, se gagner l'admiration et l'amour de ses sujets, en même temps qu'elle faisait respecter l'empire britannique, au dehors, et qu'elle agrandissait considérablement son commerce et sa puissance.

Elle a eu sous ses ordres, pour l'aider dans sa tâche, des hommes éminemment doués, et les noms de Melbourne, Peel, Russell, Derby, Aberdeen, Palmerston, Disraeli sont intimement liés à tous les grands actes politiques de son règne.

Mais, si la reine Victoria a su porter avec dignité et éclat la couronne de l'un des plus grands pays du monde, elle a bien aussi d'autres prérogatives qui lui ont valu d'être admirée par tous: celles d'épouse et de mère. Ce double titre a mis, en effet, au front de la vieille Souveraine une auréole plus brillante et glorieuse que tous les diamants du diadème royal d'Angleterre.

God save the Queen!

Qui l'aurait cru? Les libéraux veulent bien du suffrage universel, mais refusent carrément le droit de vote aux employés du service civil. Ainsi, ces braves gens environnent d'une même sollicitude amoureuse les sauvages, qu'ils jugent trop ignorants pour jouir du cens électoral, et tout le personnel de l'administration publique qui, lui, est sans doute estimé trop éclairé et intelligent pour être admis à apprécier les faits et gestes du parti de la réforme. M. Mills a appris cela à la Chambre, durant la séance de samedi, et MM. White, de Hastings, J. Tassé et Landry, de Kent, ont prononcé de vigoureux discours contre la proposition du lieutenant de M. Blake, à laquelle on a fait subir le sort qui lui était dû.

Voici un état sommaire des marchandises entrées en Canada, à l'exception cependant de la Colombie Anglaise, pour la consommation durant avril dernier:

Table with 2 columns: Description of goods and Amount. Includes 'Marchandises payant des droits', 'Argent monnayé et en lingots', 'Marchandises exemptes de droits', 'Grand total', 'Total des droits collectés'.

VISITEURS DISTINGUÉS

Le R. Père T. Faucillon, Provincial de l'Ordre des Frères Prêcheurs, en France, est arrivé en cette ville, venant de Lewiston, Me. Il est accompagné du R. Père Lacombe, qui a prononcé un admirable sermon à l'église Saint-Jean-Baptiste, dimanche. Le R. Père Adam, de Lewiston, est aussi son compagnon de voyage.

Le but de sa venue en Amérique est de visiter les trois couvents de son Ordre qui existent déjà à Ottawa, Lewiston et Saint-Hyacinthe, et il doit se rendre prochainement dans ce dernier endroit.

L'HISTOIRE DE RIEL

Une brochure intitulée: The story of Louis Riel, dit le Courrier du Canada, vient d'être publiée à Toronto, sans nom d'auteur. Cette misérable production est inspirée par le plus odieux fanatisme et constitue un faux en matière historique.

Celui qui a écrit cette chose, et qui a bien fait de ne pas la signer, raconte je ne sais quel roman ridicule et invraisemblable au sujet de la mort de Scott. Sous sa plume inventive, Riel devient un amoureux jaloux jusqu'à la fureur, qui a mené de front l'amour et la politique, et qui a fait exécuter Scott que parce qu'il a découvert un rival heureux. Tout un mélodrame!

Comme on peut s'y attendre, ce pamphlet haineux est parsemé d'injures à l'adresse du grand archevêque de Saint-Boniface, Mgr Taché, du père Ritchot, de Sir Georges Cartier, de Sir John Macdonald, de la province de Québec. Il y en a dix fois assez pour qu'on reconnaisse la main d'un grit.

Nous avons parcouru cette méprisable production avec dégoût. Elle mérite une flétrissure sommaire, et voilà pourquoi nous en avons parlé.

LA FÊTE DE LA REINE

Le soixante-sixième anniversaire de la naissance de la Reine Victoria a été brillamment chômé dans la capitale. Le drapeau anglais flottait joyeusement sur tous les édifices publics et sur un nombre considérable de résidences privées et beaucoup d'animation régnait partout.

Il y a eu, durant le jour, de gaies excursions, des courses, et le sport sous toutes ses formes a offert de charmantes récréations à tout le monde. Le soir, la salle de l'Opéra et le patinoir à roulettes Royal rassemblaient une foule immense d'amateurs, leur permettant d'achever la journée d'une manière fort agréable.

LA KERMESS

Les organisateurs de la kermesse continuent activement leur œuvre et déploient un zèle et un dévouement dignes de beaucoup d'éloges.

Il est certain, dès aujourd'hui, que l'entreprise va être couronnée d'un brillant succès. Pour notre part, nous ne saurions trop encourager tout le monde à prêter un généreux concours aux dames charitables et aux citoyens qui ont bien voulu en prendre l'initiative.

La kermesse s'ouvrira probablement le 15 juin prochain, et les directeurs sont heureux d'annoncer qu'ils ont obtenu, pour tout le temps qu'elle durera, l'usage des magnifiques terrains du parc de la colline Major, voisin de l'avenue McKenzie. C'est là que se dressent les tentes de ce vaste bazar; c'est là aussi que tous devront tenir à honneur d'aller porter une généreuse obole.

Les dames et demoiselles canadiennes et irlandaises de la ville ont bien voulu prêter leur concours à l'œuvre et nous publions dans quelques jours la liste de ces charitables zélatrices, indiquant en même temps le rôle qui a été assigné à chacune.

ON DEMANDE

Des filles pour coudre dans les robes, chez A. D. Richard, No. 539, rue Sussex.

ON DEMANDE

Deux garçons pour porter les paquets. S'adresser à M. A. C. Larose, No. 49 et 51, rue Rideau.

SOUMISSIONS

Des soumissions pour l'érection d'une chapelle à Casselman, comté de Russell, Ontario, seront reçues par les soumissionnaires jusqu'au 30 juin prochain inclusivement. Les plans et spécifications pourront être examinés à Casselman ou à St-Albert en s'adressant aux soumissionnaires qui ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Révd. A. PHILION Ptre, Curé St-Albert. OLIVIER QUESNEVILLE, J. P. Casselman.

A VENDRE

Un cottage confortable, avec lot, à très bon marché, situé à environ dix minutes de marche de l'église Ste-Anne. S'adresser à

JAMES BENNETT, Janesville. Im.

SOUMISSIONS

Des soumissions pour l'érection d'un pont sur la rivière Nation, à St-Albert, Ontario, seront reçues par les soumissionnaires jusqu'au 29 de ce mois inclusivement.

Les plans et spécifications peuvent être examinés à Ottawa chez O. A. Roque, écrivain, ou à St-Albert, Ont., chez le Révd. A. Philion, curé.

Les soumissionnaires ne s'engagent pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. LOUIS GENIER, Maire de Casselman. A. PHILION, Ptre., Curé, St-Albert, Ont., 18 mai 1885.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No. 535 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885-1a

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserieur, VIEND DE RECEVOIR

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits. Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE, 106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

DEMANAGEMENT DA LA MAISON Blais et Thériault. LUNDI, 18 Mai, Nous ouvrirons notre nouveau magasin au No. 73 rue Sparks. Nous nous sommes assurés les services de Mlle O'Gilvie, qui excelle dans la confection des Robes, Manteaux, Chapeaux, Etc., Etc.

BLAIS & THERIAULT, Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai 1 an.

Nouvelles MARCHANDISES 24 CAISSES Nouveaux Chapeaux, Nouvelles Plumes, Nouvelles Fleurs, Nouveaux Rubans, Etc., Etc., Etc. A. Woodcock Célèbre Magasin de Modes, 39, RUE SPARKS.

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 1a.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial. BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES-MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque, Jacques Cartier—"Président." Hon. W. W. Lynch, M. P. P., "Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q." Vice-Présidents: Ben. Globensky, Ecr., C. R. L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McIntyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Mouton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr. John Hopper, Ecr. J. J. Guérin, Ecr., M. D. Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. C. L.—Avisseurs Légaux. Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin,—Directeur Médical. Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 1 an.